

jusqu'au bout l'étude commencée de façon qu'il n'y eût plus à y revenir. J'ai cru suffisant de ne publier de chacun d'entre eux qu'un résumé aussi complet et consciencieux que possible. Je me suis scrupuleusement interdit tout commentaire qui pût altérer l'esprit de l'original et je crois n'avoir omis aucun détail capable d'offrir quelque intérêt non pas même les traits visiblement imaginés pour l'édification des fidèles. Afin que le lecteur pût se faire une idée de ce genre de littérature, j'ai traduit intégralement le tezkéreh de Mohammed Ghezzâlî. Le style en est très simple, puisé aux sources du langage populaire avec cependant quelques expressions empruntées aux bons auteurs persans, grains de sel destinés à relever la fadeur de ce mets banal. L'auteur vise évidemment à la poésie, qui consiste pour lui comme pour la plupart des orientaux dans des comparaisons sans cesse répétées. Un brave guerrier est nécessairement un lion rugissant, une armée est toujours semblable à la mer, si une personne éprouve quelque ennui, la lumière du jour se change pour elle en ténèbres, et si au contraire elle a quelque motif d'être satisfaite, son cœur brille comme une lampe ou comme le soleil. Ces épopées médiocres, qui racontent les exploits belliqueux les plus extraordinaires, qui étalent une férocité naïve et amoncellent les cadavres avec la tranquillité la plus parfaite, sont cependant avant tout des œuvres de dévotion. Les Imâms sont des héros pieux ainsi qu'Énée et si à l'occasion ils tiennent leur sabre vaillamment, en bons musulmans, leur rôle est principalement d'appeler les bénédictions du ciel sur le peuple des fidèles et de verser des larmes avec des prières sur le trépas des héros morts dans la mêlée. Le livre se termine invariablement par une réclame en faveur du mazâr de l'Imâm, dont il a narré les hauts faits, et promet toutes sortes de biens en ce monde et en l'autre à ceux qui apportent des aumônes et donnent à manger aux cheikhs chargés du culte¹.

1. Les originaux de ces tezkérehs sont déposés à Paris, à la bibliothèque de l'Institut.